

maison, de laquelle le même saint Ambroise, dans le 1er livre de *De Cain et Abel*, disait: *In hac ergo domo epulaberis animæ cibos, potusque mentis.*

Mais à plusieurs cela paraîtra une utopie que de vouloir substituer à l'ivresse intellectuelle des sectaires la paix seraine de mon âme, et par là, mettre la paix dans la société! Utopie? Mais est-ce que l'étable de Bethléem n'aurait pas semblé une utopie, en face du succès de la propagation de l'Évangile? Rien ne pourra résister à un travail vraiment ordonné. Et nous, prêtres, nous n'avons qu'à étudier l'Eucharistie pour y trouver le stimulant et le mode d'application.

*Urget presentia Iurni*, disait le poète latin; et nous, pour nous animer au grand œuvre de la restauration sociale et pour détruire l'orgueil, le sensualisme, la fièvre des affaires, la lutte des classes, redisons nous aussi: *Urget nos presentia Christi*. C'est lui qui crée autour de ses prêtres l'atmosphère dans laquelle ils doivent vivre, l'ambiance dans laquelle ils devraient faire vivre la grande famille chrétienne.

N'en doutons pas: Il n'envoie pas ses soldats combattre sans forces, sans nourriture. Jacob, tandis qu'il bénissait ses fils et chaque tribu en eux, quand il vint à Aser, dit:— comme nous le voyons cité dans saint Ambroise au livre *De benedictionibus Patriarcharum*—*Pinguis ejus panis et ipse dat escam principibus*. Que le saint docteur me permette, en modifiant ses paroles dans la lettre *ad Sororem* de lui demander si ces princes du peuple sont autres que les Prêtres, *Principes populi quos alios quam Sacerdotes*? Il avait dit: *martyres*. Quant à nous, ne devrions-nous pas être les martyrs d'un travail inlassable pour former et étendre autour de nous l'ambiance eucharistique?...

CARLO LOCATELLI, Prêtre.